

Elever un enfant, c'est presque civiliser un barbare. Il n'y a que Dieu et la religion qui puissent dompter cette bête. Il n'y a que les divins canaux des sacrements capables de rafraîchir et de féconder ce pauvre cœur, alors surtout que le vent brûlant des passions commence à souffler ; il n'y a qu'une atmosphère de religion et de foi qui puisse faire éclore les germes de vertus déposés dans le cœur par le baptême ; il n'y a que les mains maternelles de Marie et le cœur de Jésus pour diriger cet enfant, ce jeune homme dans les sentiers de l'innocence et de la vertu ; pour purifier, agrandir, enflammer son cœur d'un double amour : l'amour de Dieu d'abord, puis l'amour de ses semblables et de sa patrie. — Tant que l'Etat ne sera pas mis en demeure de réaliser ce programme, nous dirons, et toute âme patriotique et chrétienne dira avec nous : Au nom de la raison et de la justice, au nom des familles de la société, au nom des intérêts temporels et éternels, au nom surtout des milliers d'enfants remis imprudemment ou forcément à une impuissante tutelle ; l'Etat, surtout tel qu'il est et veut être, n'a pas le droit de se charger d'élever la jeunesse. Et si nous nous laissons couler sous cette domination aveugle et impuissante, nous serons corrompus par la science : c'est la pire et la dernière des barbaries.

Voilà, croyons-nous, qui est très fort contre le projet d'un ministère d'Etat inepte, chargé exclusivement de l'instruction publique.

Veuillez agréer, Monsieur, une poignée de mains assez vigoureuse pour faire refluer le sang au cœur.

JUSTIN FEVRE,
Protonotaire apostolique.

LES MISSIONS CATHOLIQUES EN 1899

Les *Missions Catholiques*, bulletin hebdomadaire de l'*Œuvre de la Propagation de la Foi*, donnent dans leur première livraison de 1900 cette vue d'ensemble sur les travaux de l'apostolat en 1899 :

I

Si, dans les pays de l'Europe où sévissait autrefois la persécution, l'Eglise a enregistré de nombreuses conversions ; si, en Angleterre, en Allemagne, en Hollande, en Suisse, partout enfin.

où, per
la liber
faite au
constat
formés
l'Eglise
dant es
ces nat
des fid
plus no
et dern
lettres
lait ave
catholic
à trave
l'import
rogative
eration
intérêts
t-il pas
toutes l
leur pay
apôtres
nesse, le
Nou
cependa
église à
reste, les
sie sont
faite cor

Les
tions de
nautés v
cles ; na
son repr
Nestorie
leurs, si
bles. Gr
qui, sur
évêques
instruit
reurs et